

ESPACES 34.

. . . EXTRAITS . . .

Un fils formidable

Shû Matsui

Traduit par Miyako Slocombe

Éditions Espaces 34, 2022

Extrait 1

LA MÈRE DE TADASHI – Bonjour.

L'HOMME – Bonjour. Vous avez bien dormi ?

LA MÈRE DE TADASHI – Le train de nuit, c'est dur à mon âge.

Le frère et la sœur observent avec insistance la mère de Tadashi, en robe hawaïenne et lunettes de soleil.

LE GRAND FRÈRE – Vous êtes ?

L'HOMME – Ah, c'est la mère de Tadashi.

LA MÈRE DE TADASHI – Enchantée, je suis la mère de Tadashi.

LE GRAND FRÈRE – Enchanté.

LA JEUNE SOEUR – Bonjour.

LA MÈRE DE TADASHI – Comme vous êtes jeunes ! Le pays de Tadashi a aussi du succès auprès des jeunes ?

Le frère et la sœur se regardent.

LE GRAND FRÈRE – Euh... Oui, pour son côté un peu secret...

LA JEUNE SOEUR, pointant du doigt la mère de Tadashi. – On peut s'habiller comme ça ?

L'HOMME – À vos risques et périls.

LA MÈRE DE TADASHI – J'ai oublié mon maillot de bain, mais y en aura là-bas, hein ?

ESPACES 34.

LA JEUNE SOEUR – Je ne sais pas...

L'HOMME – Je vous en vends un ? Par contre, c'est un bikini.

LA MÈRE DE TADASHI – Non, non ! Pas un truc de jeune. Quelque chose que je puisse porter... Une chemise de corps ferait l'affaire. Une chemise de corps. Vous auriez ça ? Une chemise de corps...

LE GRAND FRÈRE – Une chemise de corps ? Je ne sais pas...

LA MÈRE DE TADASHI – Vous ne portez pas de lunettes de soleil ?

LA JEUNE SOEUR – Hein ?

LA MÈRE DE TADASHI, montrant les siennes}. – Des comme ça. Le soleil tape fort, là-bas. Il faut faire attention.

LE GRAND FRÈRE – On en achètera sur place.

L'HOMME – C'est bon, je peux vous en prêter.

L'homme sort deux paires de lunettes de soleil. Chacun chausse ses lunettes.

L'HOMME – Allez, le ferry va partir.

Le vent souffle. L'homme, la mère de Tadashi, le frère et la sœur regardent en sa direction. Une lumière éclaire la scène. Elle s'adoucit progressivement. Chaque protagoniste a un verre de vin à la main et s'amuse. On entend une musique douce. La mère de Tadashi s'assied sur la chaise.

LA MÈRE DE TADASHI – Le guide n'a pas arrêté de remplir mon verre de vin, et un matelot bien bâti m'a enlacée alors que je titubais sur le pont. Il m'a demandé : « Ça va, madame ? », et je lui ai répondu : « Oui, je danse. Je fais des pas de danse. Voulez-vous danser avec moi ? » Il a accepté en rougissant : « Avec plaisir, madame. » Alors je me suis amusée à coller ma poitrine contre lui.

L'homme, le frère et la sœur dorment, utilisant leur sac comme un oreiller. La mère de Tadashi s'assied et s'endort progressivement.